



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[S - Z]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

TRE

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60800](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60800)

n'ont pas rougi de copier, & où ils ont pris les traits qu'ils ont lancés contre l'autorité qui les accabloit. Le cardinal de Bissy & M. Languet évêque de Soissons, l'ont amplement réfuté : il fut condamné par l'Assemblée du clergé de France, en 1745.

TREBATIUS - TESTA, (*Caius*) savant jurisconsulte, fut exilé par Jules-César pour avoir pris le parti de Pompée; mais Cicéron, son ami, obtint son rappel. César connut son mérite, le prit en affection, au point qu'il lui demandoit presque toujours son avis, avant de porter aucun jugement. Auguste n'eut pas moins d'estime pour ce jurisconsulte, & par son conseil il introduisit l'usage des Codiciles. Horace lui adressa deux de ses Satyres. Ce savant homme avoit composé plusieurs ouvrages sur le droit. Il est cité en divers endroits du *Digeste*.

TREBELLIIEN, (*Caius-Annius Trebellianus*) fameux pirate, se fit donner la pourpre impériale dans l'Isaurie, au commencement de l'an 264. Il conserva la souveraine puissance jusqu'au tems où Gallien, qui régnoit alors, envoya contre lui Causisolée avec une armée. Ce général ayant eu l'adresse d'attirer Trebellien hors des montagnes & des détroits de l'Isaurie, lui livra dans la plaine une bataille sanglante. Le brigand la perdit & y fut tué, après avoir régné environ un an. — Il ne faut pas le confondre avec Rufus TREBELLIIEN, qui ayant été accusé du crime de lèse-majesté sous Tibère, se tua lui-même.

TREBELLIIUS-POLLIO; historien latin, florissoit vers l'an 298 de J. C. Il avoit composé la *Vie des Empereurs*; mais le commencement en est perdu, & il ne nous en est resté que la fin du regne de Valerien, avec la *Vie* des deux Galliens & des 30 Tyrans : c'est-à-dire, des usurpateurs de l'empire, depuis Philippe inclusivement jusqu'à Quintille, frere & successeur de Claude II. On trouve ces fragmens dans l'*Historia Augustæ Scriptores*. On accuse cet écrivain d'avoir rapporté avec trop de détail des faits peu intéressans, & d'avoir passé trop rapidement sur d'autres beaucoup plus importants.

TREMELLIUS, (Emmanuel) né à Ferrare de parens Juifs, se rendit habile dans la langue hébraïque, embrassa en secret la religion protestante, & devint professeur d'hébreu à Heidelberg, d'où il passa à Metz, puis à Sedan. Il se fit connoître par une *Version latine du Nouveau-Testament Syriaque*, & par une autre de l'*Ancien-Testament*, faite sur l'hébreu. Il avoit associé à ce dernier travail François Junius, ou du Jon, qui le publia in-fol. après la mort de Tremellius, arrivée en 1580, avec des changemens qui ne firent que le rendre plus mauvais. Le style de Tremellius est lourd, plat, affecté, & sa version sent le Judaisme.

TREMOILLE ou TRIMOUILLE, (Louis de la) vicomte de Thouars, prince de Talmond, &c., naquit en 1460, d'une des plus anciennes & des plus illustres maisons de France, féconde en grands hommes. Il fit ses premières armes sous

George de la Trimouille, sire de Craon, son oncle. Il se signala tellement, que dès l'âge de 18 ans il fut nommé général de l'armée du roi, contre François, duc de Bretagne, qui avoit donné retraite dans ses états à Louis, duc d'Orléans, & à d'autres princes ligués. La Trimouille remporta sur eux une victoire signalée à St.-Aubin-du-Cormier, le 28 juillet 1488. Il y fit prisonnier le duc d'Orléans, depuis Louis XII, & le prince d'Orange. La prise de Dinan & de St.-Malo furent les suites de cette glorieuse journée. Egalemeut habile dans le cabinet & à la tête des armées, il contribua beaucoup à la réunion de la Bretagne à la couronne, en faisant conclure le mariage de la duchesse Anne de Bretagne avec le roi Charles VIII. Il fut envoyé en ambassade vers Maximilien, roi des Romains, & vers le pape Alexandre VI. Il avoit été fait chevalier de l'ordre du roi & son premier chambellan; & la bataille de Fornoue, en 1495, lui mérita la charge de lieutenant-général des provinces de Poitou, Angoumois, Saintonge, Aunis, Anjou, & Marche de Bretagne. Louis XII, à son avènement à la couronne, lui ayant donné le commandement de son armée en Italie, il conquit toute la Lombardie, & obligea les Vénitiens à lui remettre entre les mains Louis Sforce, duc de Milan, & le cardinal son frere. Le roi récompensa ses services en lui donnant le gouvernement de Bourgogne, puis la charge d'amiral de Guienne en 1502, & peu après celle d'amiral de Bre-

tagne. Il le choisit encore pour commander le corps de bataille où il étoit, à la journée d'Aignadel, l'an 1509. La Trimouille fut malheureux au combat de Novare, donné contre les Suisses le 6 juin 1513, où il fut battu & blessé (voyez TRIVULCE Jean-Jacques). Il se trouva encore la même année à la bataille de Marignan, donnée contre les Suisses, défendit la Picardie contre les forces impériales & angloises; & s'étant rendu en Provence, il fit lever le siege de Marseille, que le connétable de Bourbon, général de l'armée de l'empereur, y avoit mis, l'an 1523. Enfin ayant suivi le roi François I dans son malheureux voyage d'Italie, il finit ses jours à la bataille de Pavie, le 24 février 1525, âgé de 65 ans. Son corps fut apporté dans l'église collégiale de Notre-Dame de Thouars qu'il avoit fondée. On l'honora du beau nom de *Chevalier sans reproche*.

TRENCHARD, (Jean) d'une maison ancienne d'Angleterre, naquit en 1669, & mourut en 1723, avec la réputation d'un homme habile dans le droit civil & dans la politique; mais qui entendoit très-peu la religion, sur laquelle il avoit plus d'une idée fautive, & dont il s'étoit fait, comme tous les libertins, un système de caprice & d'imagination. Ses principaux ouvrages sont: I. *Argument qui fait voir qu'une Armée subsistante est incompatible avec un Gouvernement libre, détruit absolument la constitution de la Monarchie Angloise*. II. *Une petite Histoire des Armées subsistantes en Angleterre*. III,

Une suite de *Lettres* sous le nom de *Caton*, conjointement avec *Thomas Gordon* son ami. Tous ces écrits sont en anglois.

TRESSAN, voyez VERGNE.
 TREUVÉ, (Simon-Michel) docteur en théologie, fils d'un procureur de Noyers en Bourgogne, entra, l'an 1668, dans la congrégation de la doctrine chrétienne, qu'il quitta en 1673. Le grand Bossuet l'attira à Meaux, & lui donna la théologie & un canonicat de son église. Le cardinal de Bissy ayant, dit-on, eu des preuves que Treuvé étoit flagellant, même à l'égard des Religieuses pénitentes, & de plus, très-opposé aux décisions de l'Eglise, cherchant en toutes les manières à propager le parti de Jansenius, l'obligea de sortir de son diocèse, après y avoir demeuré 22 ans. Treuvé se retira à Paris, où il mourut en 1730, à 77 ans. On a de lui : I. *Discours de Piété*, 1696 & 1697, 2 vol. in-12. II. *Instructions sur les dispositions qu'on doit apporter aux Sacremens de Pénitence & d'Eucharistie*, vol. in-12 : ouvrage qu'il enfanta à 24 ans. Il y a de la force & de l'onction. Malgré ce qu'en ont dit quelques directeurs un peu trop aisés, il est certain que ce livre a produit de bons effets, & qu'il est propre à corriger des abus devenus très-communs dans l'administration des Sacremens, à maintenir ou rétablir la vraie notion de la pénitence chrétienne (voyez CONCINA, HABERT Louis) : mais il est vrai aussi qu'il y a des inexactitudes, dont quelques-unes pourroient faire soupçonner de la mauvaise foi ;

& des assertions qui, prises à la lettre, porteroient le découragement dans des ames foibles & timides. III. *Le Directeur Spirituel pour ceux qui n'en ont point*, in-12. IV. *La Vie de M. du Hamel, curé de St. Méri*, in-12. Il en fait un saint du Parti. M. Amyot, collègue de du Hamel dans cette même paroisse, en donne une idée bien différente dans une Lettre au P. Annat, confesseur de Louis XIV.

TRIBBECHOVIUS, (Adam) natif de Lubeck, & mort en 1687, devint conseiller ecclésiastique du duc de Saxe-Gotha, & surintendant général des églises de ce duché. On a de lui un grand nombre d'ouvrages connus en Allemagne. Le principal est : I. *De Doctrinis Scholasticis, deque corrupta per eos divinarum humanarumque rerum scientia* : fruit de l'enthousiasme de secte & d'une haine aveugle. On l'a réimprimé en 1719. II. *Historia Naturalismi*, Iene, 1700, in-4°. III. Une Critique des *Annales* de Baronius. IV. *De Veritate creationis mundi. De Angelis. De Mose, Egyptianorum Ojride*, &c.

TRIBONIEN, étoit de Sicile en Pamphylie; Justinien conçut tant d'estime pour lui, qu'il l'éleva aux premières dignités, & le chargea de diriger & de mettre en ordre le droit romain. Cet ouvrage est estimé en général; mais les jurisconsultes y trouvent de grands défauts. On le suit encore aujourd'hui, dans ce qu'on appelle en France le pays de droit écrit. Tribonien ternit l'éclat de sa réputation par son avarice, par
 ses